

Football/Mondial-2018

France-Croatie, une étoile dans les yeux

AFP

Moscou/Russie

LES Bleus veulent une deuxième étoile sur leur maillot. Les Croates rêvent d'une première. Dans les têtes des joueurs, une seule image, celle d'une Coupe du monde à soulever à l'issue de la finale France-Croatie, demain, dimanche, à Moscou (16 h 00, heure du Gabon). Pour les Français, il y a une revanche à prendre sur soi-même après la défaite en finale de l'Euro-2016 à domicile face au Portugal (1-0 a.p.), il y a deux ans. "On n'est pas arrivé si loin pour lâcher. Je connais le goût de la défaite en finale, c'est vraiment pas bon, très amer... On ne va pas l'aborder comme à l'Euro, on veut vraiment finir bien, avec le sourire", a lancé Paul Pogba, nouveau patron de l'équipe de France. Le milieu de Manchester United veut croire que les leçons du passé ont été retenues. A l'Euro, "on pensait que c'était déjà fait, la mentalité n'était pas pareille, a confié Pogba. Fran-



Photo : D.R.

Le milieu de terrain croate Luka Modric sera face...

chement, quand on a gagné contre l'Allemagne (2-0 en demi-finale, nldr), on pensait que c'était ça la finale. Contre les Portugais, avec leur parcours, on s'est dit que c'était gagné d'avance, c'était ça notre erreur. Maintenant, ce n'est pas pareil, on est tous conscients, concentrés". Pour arriver en finale, la bande à Kylian Mbappé a éliminé la Belgique, bourreau du Brésil de Neymar en quart de finale. De quoi faire des Français les favoris. Un piège ? "Le statut de favori ? On n'y pense pas, assure Pogba. Les Croates n'ont rien lâché contre l'An-

gleterre, ils perdaient 1-0 et ils sont revenus" pour gagner 2-1 après prolongation.

"LA FORCE ET LA MOTIVATION" • Et puis Pogba sait que l'équipe à damier est en mission. Il y a 20 ans, au Mondial-1998, Lilian Thuram avait éliminé d'un doublé la Croatie (2-1) en demi-finale sur la voie du sacre mondial pour les Bleus. "C'est sûr, les Croates n'ont pas d'étoile, ils en veulent une. Ils ont fait un très beau parcours, ils veulent la victoire. Comme nous", a mis en garde Pogba. Les membres du gouvernement croate

ont d'ailleurs revêtu lors d'un Conseil des ministres jeudi leur maillot à damier. Les Croates sont durs au mal. "On a pris un chemin difficile, on est sûrement la seule équipe à avoir joué huit matches (en comptant les 3x30 minutes de prolongation, nldr) d'une Coupe du monde pour aller en finale", a lancé Zlatko Dalic, sélectionneur des "Vatreni" ("Les flamboyants"). "Les joueurs ont dépensé énormément d'énergie, mais on dirait que plus les circonstances sont difficiles, et mieux on joue, assure le technicien. Il ne peut pas y avoir d'excuses, c'est

une opportunité unique dans une vie, je suis sûr que nous allons trouver la force et la motivation."

"NOUS SOMMES UN MIRACLE" • "On s'est invité dans les pages des livres d'histoire en étant la plus petite nation à se qualifier pour une finale de Coupe du Monde, avec l'Uruguay (1930, 1950), et si vous regardez les infrastructures de notre pays, nous sommes un miracle", insiste-t-il encore. Son duel à distance avec le coach français Didier Deschamps, capitaine des Bleus en 1998, promet. "C'est un grand privilège pour moi d'être opposé

à quelqu'un qui a eu une telle carrière, à la fois comme joueur et comme entraîneur, a commenté Dalic. Il a déjà gagné une Coupe du monde, alors que moi je n'ai rien dans mon armoire à trophées. Peut-être que du coup, j'aurai une motivation plus grande... Je plaisante." Si Deschamps remporte à nouveau la Coupe du monde, en tant que coach, il deviendrait le troisième homme à réussir ce genre de doublé (joueur-sélectionneur) après le Brésilien Mario Zagallo et l'Allemand Franz Beckenbauer.



Photo : D.R.

...à son homologue des Bleus, Paul Pogba qui veut "finir bien la compétition".

France : les finales de l'entraîneur Deschamps (REPERES)

AFP

Istra/Russie

DIDIER Deschamps, qui a tout remporté ou presque comme joueur, attend toujours son premier grand succès international en tant qu'entraîneur, après deux échecs en finale, en Ligue des champions 2004 avec Monaco et à l'Euro-2016 avec les Bleus.

• L'épopée de Monaco. En 2004, Didier Deschamps réalise un exploit aux commandes de Monaco trois ans après ses débuts en tant qu'entraîneur : il hisse le club princier en finale de la Ligue des champions en éliminant le Real Madrid en quart et Chelsea en demie. En finale, les Moné-

gasques croisent le fer avec le Porto de José Mourinho à Gelsenkirchen, en Allemagne. Les Portugais s'appuient sur une superbe génération, celle des Deco, Maniche ou Ricardo Carvalho et dominant logiquement la rencontre 3-0 grâce à des buts de Carlos Alberto Gomes (39e), l'homme du match Deco (71e) et Dmitri Alenichev (75e). Cette sèche défaite est douloureuse après pareille aventure mais emmener Monaco jusqu'à cette finale est déjà une réussite en soi.

• Quatre Coupes de la Ligue. Certes, la Coupe de la Ligue est l'un des plus petits trophées du football français mais Deschamps en possède une sacrée collection. Il la décroche une première fois à la tête de



Photo : D.R./L'Union

Didier Deschamps, le sélectionneur de l'équipe de France : la bonne finale ce dimanche contre la Croatie ?

Monaco en 2003, contre Sochaux, avec un doublé de Ludovic Giuly (4-1). Puis, trois fois d'affilée avec Marseille en 2010, 2011 et 2012. Celle de 2010, la première de l'histoire du club, est la plus marquante, puisqu'elle ajoute une nou-

velle ligne au palmarès de l'OM, après 17 ans sans le moindre trophée notable. Lors de cette finale 2010, les Marseillais s'imposent 3-1 contre Bordeaux avec des buts de Souleymane Diawara (61e), Mathieu Valbuena (67e) et Mat-

thieu Chalmé (77e) contre son camp. Dans la foulée, Deschamps remporte le championnat de France. Déjà capitaine de l'OM 93 lors de la victoire historique en Ligue des champions, DD l'entraîneur est fêté en héros.

• La désillusion de l'Euro. Pour cet Euro-2016 à domicile, l'équipe de France s'offre un superbe parcours, à l'image de cette victoire contre les champions du monde allemands 2-0, en demi-finale, grâce à un doublé d'Antoine Griezmann. Avant la finale contre le Portugal, "Grizi" a marqué un total de six buts dans le tournoi et terminera meilleur joueur et meilleur buteur. Sauf que la France s'incline contre la Seleçao, en dépit d'un scénario favorable après la

sortie sur blessure de Cristiano Ronaldo dès la 25e minute. Les Bleus n'y arrivent pas et le tir d'André-Pierre Gignac, dans les arrêts de jeu, est repoussé par le poteau. Eder punit les Français avec un but en prolongation.

"Cette déception, elle est énorme mais il ne faut pas oublier le parcours et le soutien et l'engouement des Français. C'est dur aussi pour nos supporters, on aurait aimé leur offrir ce titre", réagit Deschamps. Deux ans plus tard, à 49 ans, le technicien s'appête à diriger l'équipe de France dans une finale de Coupe du monde, dimanche contre la Croatie. C'est son 83e match sur le banc des Bleus et de très loin le plus important.

" Meilleure Coupe du monde de tous les temps "

AFP

Moscou/Russie

C'est le jugement du président de la Fifa, Gianni Infantino.

"IL y a quelques années j'avais dit que ce Mondial serait le meilleur de l'histoire et je peux aujourd'hui le dire avec conviction : il s'agit de la meilleure Coupe du monde de tous les temps", a estimé hier vendredi le président de la Fifa Gianni

Infantino, alors que le Mondial-2018 s'achève demain, dimanche. Le président de la Fifa, qui tenait une conférence de presse au stade Loujniki où la finale entre la France et la Croatie se jouera dimanche, a notamment remercié "le gouvernement de Vladimir Poutine".

"La Russie a changé, est devenue un véritable pays de football, pas simplement avec la Coupe du monde organisée au plus haut niveau mais le football fait aussi partie maintenant de l'ADN du pays, grâce aux perfor-



Photo : D.R.

Gianni Infantino, président de la Fifa : "La Russie a changé..."

mances de l'équipe nationale, à tout le travail réalisé, aux infrastructures, tout est magnifique et très efficace", a poursuivi M. Infantino. "L'héritage de cette Coupe du monde va faire remonter dans le classement des nations du football la Russie. Ce qui a été construit, a été construit pour l'avenir", a encore ajouté le patron du football mondial.

"Ce qui a changé c'est la perception de la Russie. Près d'un million de visiteurs en Russie, à Moscou mais aussi dans toutes les

villes hôtes, se sont rendus compte qu'ils sont arrivés dans un beau pays, accueillant, dans un pays prêt à montrer au monde que la réalité n'est pas celle qu'on pense connaître. C'est un pays riche de culture, d'histoire, de l'histoire de l'humanité", a-t-il conclu sur ce volet.

Les deux prochaines Coupes du monde auront lieu au Qatar en 2022 et chez le trio Etats-Unis/Canada/Mexique en 2026. L'édition 2026 sera la première à 48 équipes, contre 32 actuellement.